

# Langon

## Une douce fantaisie dans la vie des enfants autistes

### SAINT-MACAIRE

Le clown Azor Pixel improvise pour des enfants autistes à l'institut médico-éducatif. Son action pourrait être stoppée faute de financement

JÉRÔME JAMET  
j.jamet@sudouest.fr

« Ça, c'est vraiment exceptionnel », observe avec attention Joëlle, aide médico-psychologue à l'IME. Un adolescent autiste dont elle s'occupe au sein de l'Institut médico-éducatif l'Estape, de Saint-Macaire, et qui ne supporte pas le contact physique se laisse longuement approcher par le clown Azor Pixel. Du bout des doigts. Main contre main. En contorsionnant ses bras, en silence, accroupi. Le clown vient toucher délicatement le revers de la main gauche du jeune garçon. Puis l'autre main, puis le front. Et ce sont les deux têtes qui s'approchent et entrent en contact, front contre front. Au hasard du mouvement, d'une chorégraphie légère et improvisée, l'interaction opère. « Il connaît le personnage du clown, il est en confiance et détendu, mais c'est la première fois que le contact physique dure aussi longtemps », constate avec une certaine émotion Joëlle.

Après quelques minutes, le jeune autiste fait comprendre que c'est assez. Azor Pixel - Xavier Huneau, derrière le nez rouge - se retire tranquillement, sans tambour ni trompette, nous ne sommes pas au cirque.

« Je commence par aller dire bonjour à chacun d'entre eux, c'est le rituel », explique le professionnel qui exerce le métier de clown relationnel au sein de l'établissement de Saint-Macaire. Avec un savoir-faire et une solide expérience acquise depuis plus de quinze ans au sein des hôpitaux parisiens et d'instituts spé-



Face au clown Azor Pixel, certains enfants parviennent à oublier leurs peurs quelques minutes et à aller vers l'autre. PHOTOS J. J.

cialisés dans la prise en charge d'autistes.

#### « Un effet positif »

« Ce n'est pas un spectacle, mais de l'improvisation. Je suis un personnage qui est là, qui vit sa vie, qui interagit en fonction du moment, de l'état des enfants. On essaie de trouver un lien, de partager un moment ensemble, mais c'est eux qui mènent la barque. Le clown est un personnage un peu hors normes pour eux. Il y a des moments surprenants parfois », témoigne le comédien Xavier Huneau.

« Xavier a l'expérience pour comprendre ce public. Il sait comment aborder les enfants avec beaucoup de finesse, de respect et de fantaisie. C'est une note différente par rapport à notre approche », approuve Danièle Rover, la directrice de l'IME qui accueille 16 jeunes autistes. Une

danse avec une jeune fille, des chatouilles avec l'un d'eux qui le retient pour qu'il ne parte pas. D'un souffle léger et doux, le clown imite le vent à côté d'un enfant qui a posé une main sur son épaule et semble apaisée. À travers le personnage décalé d'Azor Pixel, Xavier Huneau parvient à interagir avec un public qui dans le quotidien n'aime ni les surprises ni être pris au dépourvu. « Xavier permet un échange différent, il y a un effet positif avec ces enfants qui ont très peu de langage et ont besoin d'un environnement très structuré », poursuit Danièle Rover. Il ouvre des portes, aussi, pour les thérapeutes.

#### Un financement fragile

Après presque deux années de collaboration avec Xavier Huneau, la directrice de l'IME espère que l'expérience pourra se poursuivre au-delà

de l'été. Or rien n'est moins sûr car les interventions ne sont financées que grâce aux dons de particuliers à l'association les Givrés du plumeau, installée à La Réole.

« Chaque visite coûte 284 euros. Ces interventions sont financées par l'association grâce à des particuliers uniquement. Dont un généreux donateur qui depuis deux ans assure 80 % du financement », indique Xavier Huneau, qui cherche à se faire connaître pour pérenniser le projet. Mais aussi pour proposer son savoir-faire à d'autres instituts. Les différents courriers qu'il a envoyés à des entreprises du Sud-Gironde n'ont pas donné grand-chose, confie-t-il. Pour soutenir le projet du clown Azor Pixel, il suffit de se rendre sur le site Internet de l'association (1), plusieurs formules sont proposées.

(1) [www.lesgivrésduplumeau.fr](http://www.lesgivrésduplumeau.fr)



Un sourire, un regard, une émotion, la fantaisie du clown permet d'ouvrir des espaces de communication

### La difficile quête de l'autonomie

L'Institut médico-éducatif (IME) L'Estape, de Saint-Macaire, est une structure rattachée à l'Adapei 33. Elle accueille 16 jeunes autistes âgés de 5 à 20 ans. Outre les troubles du spectre de l'autisme, ils sont atteints d'autres déficiences associées, notamment intellectuelles, avec de grandes difficultés de communication. L'institut de Saint-Macaire, créé en 2007, permet une prise en charge thérapeutique, éducative, et pédagogique. L'équipe est constituée d'éducateurs spécialisés, de psychomotriciens, d'orthophonistes, de psychologues, d'infirmiers et d'un enseignant.

La plupart des jeunes sont accueillis à temps complet à l'IME, d'autres à temps partiel avec une présence dans un établissement scolaire, dans une unité localisée pour l'inclusion scolaire (Ulis). Des sorties à la piscine ou au centre équestre sont organisées. « On essaie de créer des ouvertures sur l'extérieur, on est très bien situé pour cela, au cœur du village. Notre objectif est de développer au maximum leur autonomie sociale et leur autonomie financière », explique la directrice, Danièle Rover.